

Edito

Entre cauchemar ... et espoir ?

La cocotte minute de Gaza a explosé sans prévenir dans un horrible déchaînement de violence totale.

Qu'il s'agisse des victimes du dossier César et des enfants gazés au sarin à la Ghouta par les sbires de Bachar Al-Assad, des brûlés d'Oradour-sur-Glane par la division Waffen SS Das Reich, du massacre des camps palestiniens de Sabra & Chatila à Beyrouth par des phalangistes chrétiens sous supervision israélienne, des cadavres dispersés par l'armée russe dans le village ukrainien de Boutcha, des massacres par le Hamas dans les kibboutz de Beeri et Kfar Aza en Israël, ou des bombardements israéliens sur Gaza, c'est toujours la même horreur, le même cauchemar, qui recommence.

En envoyant plusieurs missiles et obus sur le territoire du nord Israël, le gouvernement de Bachar Al-Assad et son allié pro-iranien Hezbollah, ont manifesté leur adhésion au projet sanguinaire du Hamas. La région tremble face au risque de chaos d'une internationalisation du conflit.

C'est la même illusion tragique qui soutient, qu'au moyen d'une grande intensité de violence - un déchaînement diabolique semant la terreur - la justice et le droit de certains pourraient progresser plus vite et plus fort.

Il faut arrêter de semer la haine à tout va. Cette haine empoisonne la terre et germera encore de génération en génération. Le conflit Israël/Gaza crie l'échec total des extrémismes archaïques de tous bords, et le clan du boucher de Damas en fait partie. Ils doivent être définitivement mis hors jeu car ils ont tragiquement fait la preuve - encore une fois - qu'ils sont le problème.

Nourrissons l'espoir que des progressistes et humanistes sérieux - de tous bords - vont réussir à baisser suffisamment les tensions, à faire intervenir rapidement les humanitaires en toute sécurité, et à faire valoir progressivement le droit international dans tous les camps.

Le Conseil Administration de

Revivre

Actus

Immigration mondiale

La majorité des réfugiés dans le monde vient de trois pays. Sur les 35,3 millions de réfugiés comptabilisés par l'ONU, 52 % sont issus de trois pays : la Syrie, l'Ukraine et l'Afghanistan.

Selon l'agence onusienne, fin 2022, 108,4 millions de personnes étaient déplacées dans le monde, dont 35,2 millions étaient considérées comme réfugiés.

L'Express - 25.09.2023.

Le régime hésite à réprimer la contestation

Depuis la mi-août, plus de douze ans après le soulèvement de 2011, les manifestations contre le régime de Bachar al-Assad s'enchaînent à Souweida, fief de la minorité druze. Chaque vendredi, parfois même d'autres jours de la semaine, des habitants de la ville et des villages alentour se retrouvent sur la place centrale, rebaptisée «*de la dignité*» pour l'occasion.

Source : Libération - 22.09.2023.

Partenariat stratégique Chine-Syrie

Le président chinois a reçu son homologue à Hangzhou (dans l'est), en marge des Jeux asiatiques. "*Aujourd'hui, nous allons annoncer conjointement l'établissement d'un partenariat stratégique Chine-Syrie qui sera une étape importante dans l'histoire des relations bilatérales*", a déclaré Xi Jinping.

Source : France 24 avec AFP - 22.09.2023.

Escalade la plus violente depuis trois ans en Syrie.

En un mois, plus de 65 civils, dont vingt enfants, ont été tués dans des frappes visant la région d'Idleb, selon les Casques blancs, la défense civile syrienne opérant dans le Nord-Ouest. Alors que les

yeux du monde entier sont rivés sur la guerre dans la bande de Gaza, les forces du régime appuyées par l'armée russe pilonnent sans relâche ce dernier bastion de l'opposition au président syrien Bachar el-Assad, majoritairement dominée par le groupe jihadiste Ha'yat Tahrir el-Cham (HTC) ainsi que par des factions d'opposition soutenues par la Turquie, qui s'attaque de son côté aux zones kurdes à sa frontière.

Source : L'Orient Le Jour du 3/11/2023

Des milliers de personnes ont "disparu" dans le système pénitentiaire syrien

Leurs familles se retrouvent dans une situation désespérée, obligées de verser de grosses sommes d'argent à des intermédiaires, des fonctionnaires et des responsables de la sécurité pour obtenir des informations sur elles, souvent sans résultat.

Des organisations ont vu le jour pour travailler avec les proches des disparus, comme l'Association des détenus et disparus de la prison de Saydnaya (ADMSP). Son cofondateur, Riyad Avlar, a passé de nombreuses années dans cette prison tristement célèbre.

L'ADMSP a mené une étude détaillée sur le montant payé par les familles en dollars américains, en calculant le montant moyen payé et en le multipliant par le chiffre de l'ONU de 100 000 personnes disparues. Ils estiment qu'entre 2011 et 2020, le montant payé s'élève à 900 millions de dollars.

Source : BBC News Afrique - 01.10.2023.

Aéroports hors service

Des frappes israéliennes dimanche (ndlr : 22 octobre) ont mis hors service les deux principaux aéroports de Syrie, à Damas et Alep. C'est la deuxième fois que des frappes simultanées touchent les aéroports de la capitale Damas et de la ville septentrionale d'Alep - tous deux contrôlés par le gouvernement syrien - depuis le début du conflit le 7 octobre entre Israël et le mouvement islamiste palestinien Hamas.

Source : Arabnews du 23.10.2023



La permanence d'accueil

109 dossiers ouverts à fin septembre, dont les 2/3 pour des syriens (le reste est dispersé entre Irakiens, Egyptiens, Afghans, etc). L'activité d'accueil de la permanence ne baisse pas.

36% femmes (46% en 2022), 63% bénéficiaires de la protection internationale (65% en 2022), 24% demandeurs d'asile (19% en 2022).

Le renouvellement de la carte de séjour française devient le problème principal. Les retards administratifs de plusieurs mois bloquent le versement des aides sociales de la CAF (Caisses des Allocations Familiales) des réfugiés statutaires. Ceux qui n'ont pas d'autres moyens de subsistance (familles, etc.) sont aux abois.

La rentrée du FLE

Les cours de FLE (Français Langue Etrangère) ont repris début octobre. 110 pré-inscriptions ont été enregistrées avant la rentrée, et 80 nouveaux candidats ont été reçus à la permanence. Au 2 octobre les effectifs étaient les suivants :

- 10 élèves en alphabétisation (non scripteurs dans leur propre langue) ;
- 13 élèves en niveau A1, 15 en A2 et 13 en B1.

Les 2/3 sont syriens, les autres sont : Afghans, Bangladais, Soudanais, ou Géorgiens, tous demandeurs ou bénéficiaires du droit d'asile. Pour la première fois, les femmes sont moins nombreuses que les hommes.

Onze bénévoles - formés en interne - permettent de faire face à cet afflux d'élèves (qui continue de se manifester). Les cours ont lieu sur 5 sites différents (dont 4 de la Mairie de Paris).

Depuis la rentrée, Revivre a enregistré 35 nouvelles pré-inscriptions qui s'ajoutent à une quarantaine de personnes en liste d'attente, qu'il

ne nous sera pas possible de satisfaire au regard de nos ressources humaines et matérielles.

La remise des diplômes de FLE 2022-2023 aura lieu le 9 novembre 2023.

Revivre ... en SYRIE



De l'eau potable pour les camps d'Idleb

Alors que sévissait déjà le choléra et d'autres maladies dues à l'insalubrité de l'eau domestique, Revivre a constaté lors de ses distributions d'aides aux sinistrés du séisme du 6 février 2023, que l'accès aux points d'eau potable s'était encore réduit.

« Les infrastructures d'approvisionnement en eau et d'assainissement dans les camps de nouveaux déplacés sont très limitées, explique Halim Boubaker, coordinateur médical MSF pour la Syrie. Le manque d'eau potable et l'utilisation de sources d'eau contaminées augmentent le risque de maladies d'origine hydrique telles que le choléra et l'hépatite. »

Depuis le début septembre, avec le solde de l'aide financière de notre appel à dons pour le séisme (5 000 €), Revivre a lancé - pour une durée de 4 mois - une distribution d'eau potable dans cinq petits camps d'Afrin et de Jandérés (nord-ouest de la Syrie), en exploitant une raffinerie existante (4 000 litres par jour) gérée par un ingénieur local au profit d'environ 4 000 bénéficiaires directs. **Le coût s'élève à presque 1500 euros chaque mois.** Les distributions d'eau sont financées jusqu'en décembre 2023, et nous allons rassembler divers moyens pour poursuivre cette action en 2024.

Dans ce cadre, nous faisons appel à votre générosité, via ce lien HelloAsso. Merci d'avance !

HelloAsso Revivre
De l'eau potable pour Idleb



THE OLD OAK

Film réalisé par Ken Loach avec
Dave Turner, Ebla Mari

TJ Ballantyne est le propriétaire du "Old Oak", un pub situé dans une petite bourgade du nord de l'Angleterre. Il y sert quotidiennement les mêmes habitués désœuvrés pour qui l'endroit est devenu le dernier lieu où se retrouver. L'arrivée de réfugiés syriens va créer des tensions dans le village. TJ va cependant se lier d'amitié avec Yara, une jeune migrante passionnée par la photographie.

Ensemble, ils vont tenter de redonner vie à la communauté locale en développant une cantine pour les plus démunis, quelles que soient leurs origines.



Lundi 20 novembre

Fontenay-sous-Bois

Cinéma Le Kosmos

Film The OLD OAK

par le Collectif Fontenay Diversité.

Revivre invite Rasha Almaerzafi pour partager son expérience.



Jeudi 23 novembre

Fontenay-sous-Bois

Théâtre Halle Roublot à 20h

Spectacle "Min el Djazaïr" de la Compagnie Hékau,

qui raconte la trajectoire d'une famille juive algérienne au tournant de l'indépendance du pays, et qui aborde des questions de l'exil, de la mémoire collective ainsi que du souvenir.

Revivre participera à un échange avec la metteuse en scène, Nicole Ayach.



Dimanche 3 décembre

Fontenay-sous-Bois

Hall Roublot

A partir de 12h.

Stand Revivre

Buffet, animations, concert de Rhizomes "Quartier Général".

Jeudi 30 novembre
Auditorium de l'Hôtel de Ville de Paris

Soirée débat organisée par la **Mairie de Paris** et l'ONG



Mères Pour
la Paix

Mères pour la Paix sur la condition des femmes restées en Syrie et la violence engendrée par la guerre et la répression du régime Assad.

18h45 - Conférence sur la situation géopolitique en Syrie avec le retour de Bachar dans le concert des nations arabes, les objectifs divergents des trois grands pays qui se disputent le pouvoir en Syrie : Russie, Turquie, Iran. La perspective d'un retour forcé des trois millions de Syriens qui vivent en Turquie et de ceux qui ont trouvé refuge au Liban et en Jordanie. Par **Salam**

Kawakibi, directeur du Centre arabe de recherche et d'études politiques de Paris (CAREP).

19h30 - Film de Kamal Redouani « Syrie : Les femmes dans la guerre ». Les femmes restées en Syrie paient le prix fort de la guerre, de la répression du régime et du retour de la charia dans les régions du Nord dominées par les milices islamistes (l'ONU femmes).

Revivre invite Noura Ghazi pour témoigner de son expérience.

Association Revivre

100 boulevard de Belleville, 75020, PARIS

Pour recevoir la Newsletter de Revivre : newsletter@association-revivre.fr

This email was sent to {{ contact.EMAIL | default :
"newsletter.revivre@gmail.com" }}

You've received it because you've subscribed to our newsletter.

[Unsubscribe](#)

